

NOTRE HISTOIRE



Comment et pourquoi un équipage de lièvre, le Rallye Meilleraye, a pu atteindre et fêter ainsi 60 ans d'existence ?

Quand le vendredi 19 février 2016, aux abords de l'étang du Petit Vioreau et du bois de la Vente en Loire-Atlantique, les veneurs ont entendu sonner l'hallali, ils ont tous réalisé qu'ils venaient d'assister à la fin du dernier acte d'un évènement exceptionnel. Les 30 chiens couplés du Rallye Meilleraye, de l'Equipage des Pâtures d'en Haut et de l'Equipage du Bois d'Hirley venaient de prendre un lièvre lors de la 14^e et dernière chasse organisée en 7 jours dans le cadre des festivités des 60 ans du Rallye Meilleraye.

Dix-neuf équipages venus de toute la France depuis le Jura et les Landes en passant par le Poitou, la Bourgogne, la Touraine, l'Ile-de-France, la Bretagne et l'Anjou ont couplé lors des 14 chasses organisées dans des lieux différents mais dans un rayon de 10 km des Genestaux de Riaillé, où se situe le chenil du Rallye Meilleraye. Si on aimait l'esprit de compétition qui doit être absent de la vènerie, on dirait : qui dit mieux ? Personne naturellement, si ce n'est le même équipage qui avait déjà réuni pour ses 50 ans de nombreux équipages pour quelques jours de chasse. Sans revenir sur la qualité de l'accueil et le caractère festif de l'évènement très bien illustré et commenté dans le cadre du reportage de Pierre de Boisguilbert que vous avez pu voir dans la

dernière Lettre des Amis, on se doit de remercier l'équipage pour ces belles chasses et les petits déjeuners et déjeuners offerts chaque jour à tous les participants. En plus un dîner animé clôturait chaque journée.

Sans négliger la capacité à mobiliser des bénévoles et à assurer l'intendance d'une telle semaine, on ne peut qu'être pour le moins admiratif sur le fait de faire venir 18 équipages de lieux parfois très éloignés pour coupler lors de jours souvent ouvrés. Les raisons qui permettent de réaliser une telle performance cynégétique sont probablement les mêmes que celles qui font qu'un équipage de lièvre puisse atteindre 60 années d'existence et être ainsi le plus vieil équipage de lièvre de France. Il nous reste à essayer de trouver les raisons d'une telle longévité et d'une telle réussite.

En plus des réponses apportées par les fondateurs de l'équipage : Raton de Goué, Loïk Bureau et Claude Bureau, nous avons profité de leur participation à l'une de ces journées pour interroger Olivier de La Bouillerie dont le Rallye des Grands Loups a 53 ans et Mano Frachon dont le Rallye Sans le Sou a 43 ans. Il faut noter aussi la présence à cet anniversaire de Jean-Paul Graziani dont le Rallye Dans le Vent a 51 ans.

Photo : S. Porquet





Photo : S. Porquet

Mano Frachon, Antoine Barrault, Nicolas Besson, Adrien Bauer, Edouard Bureau, Gari Loustalan, Olivier et Toni de La Bouillerie

Naturellement les hommes ont un rôle prépondérant dans cette pérennité, et en l'occurrence il faut parler d'une famille avec un membre qui a toujours été très présent, Loïk Bureau, y compris pendant les 14 saisons atypiques d'association avec le Rallye Au plus vite aux La Bassetière. Cette continuité assurée par au moins un membre de la même famille a été couronnée par la transmission du fouet à un jeune qui s'est révélé un excellent veneur. Comme nous l'a dit Mano Frachon : « A grand chef, grand orchestre ». Le premier constat est que trois générations d'une même et nombreuse famille de veneurs se sont succédées à la tête de l'équipage. Les transmissions n'ont pas seulement été motivées par le maintien dans la famille mais par la compétence et la passion pour la vènerie du lièvre. L'actuel maître d'équipage en est le meilleur exemple.

Outre la famille déjà nombreuse avec trois générations présentes, l'équipage a fédéré des amis fidèles venus d'horizons divers. Des veneurs mayennais sont régulièrement présents aux laisser-courre où l'on dénombre souvent une quarantaine de suiveurs, les plus jeunes à pied et d'autres à vélo accompagnés de quelques anciens qui ont adopté le vélo à assistance électrique. On est loin de ces chasses au lièvre où une demi-douzaine de veneurs au mieux pratiquent difficilement cette vènerie passionnante. Le second constat est que, quand un équipage de lièvre réunit autant de veneurs dont beaucoup de jeunes passionnés, ses responsables malgré les difficultés inévitables ne pensent en aucun cas à arrêter.

La question qui vient à l'esprit, et nous n'avons pas manqué de la poser aux Bureau, à Olivier de La Bouillerie et à Mano



Photo : S. Porquet

Frachon : pourquoi n'êtes-vous pas passés à la vènerie du chevreuil ? Ils ont tous été unanimes pour dire qu'ils ont commencé par la chasse du lièvre et que jamais ils n'ont envisagé sérieusement de créancer leurs chiens sur un autre animal. Ils aiment la vènerie du lièvre qui est pour eux incomparable et qui se pratique discrètement avec un cercle réduit de veneurs bien loin des grandes messes que sont pour eux les chasses de grande vènerie. Le troisième constat est que tous les responsables du Rallye Meilleraye pendant 60 ans ont été et sont restés des veneurs de lièvre convaincus. Réjouissons-nous de cette fidélité car la vènerie du lièvre reste une école de vènerie incomparable.

Nous avons gardé pour la fin une raison de cette longévité qui nous paraît essentielle : le territoire. Le Rallye Meilleraye chasse depuis son origine sur ce territoire situé au milieu des forêts de vènerie que sont Ancenis, Vioreau, l'Arche et le bois d'Ahaut qui étaient souvent cités par Claude Pédron, l'historien de la vènerie de la Bretagne du sud. Ce territoire composé de boqueteaux, jachères, prés, champs, étangs est idéal pour la pratique de la vènerie du lièvre qui y reste présent sans atteindre de fortes densités et

LES 60 ANS DU RALLYE MEILLERAYE

Suite...



Photo : S. Porquet

Philippe Chatelier et Edouard Bureau

qui peut y ruser facilement rendant les chasses très intéressantes. Les équipages de lièvre qui ont abandonné faute de tels territoires propices à l'exercice de cette vènerie sont nombreux. L'exemple le plus flagrant est bien celui des équipages picards avec ces grandes plaines où on poursuit plus que l'on ne chasse le lièvre. En deux décennies, le territoire a été probablement une des principales causes de l'arrêt du Rallye Trompe l'Oeil, du Rallye Plus Gaiement, de l'Equipage des Petits Matins et de l'Equipage du Pays de France - qui certes a remonté - et du passage au chevreuil du Rallye Alésia, du Rallye Planquette, du Rallye Pic'Harloup, du Rallye Hardi'Beagles et du Rallye Tillet. Les qualités naturelles d'un territoire pour la vènerie du lièvre sont une chose mais encore faut-il le créer, le maintenir et idéalement l'agrandir. C'est ce qu'a su faire la famille

Bureau à chaque génération. Leur présence quotidienne sur les lieux est un atout primordial. Mais Edouard Bureau en étant Lieutenant de louveterie a su tisser des liens compréhensifs avec les agriculteurs locaux en respectant les cultures, les clôtures et la présence d'animaux. Il développe depuis de nombreuses années des relations constructives avec les chasseurs à tir, notamment en participant à la location de territoires de chasse où il pourra ainsi bénéficier de quelques attaques et du droit de suite et inviter des chasseurs à tir bienveillants. Méthodes connues nous direz-vous, encore faut-il les appliquer systématiquement pour qu'elles portent leurs fruits. Le couronnement de ce travail quotidien a

été ces 14 chasses en une semaine avec des attaques dans des lieux différents mais proches du chenil et cela sans incident. Un tel territoire ne peut qu'être un motif décisif de maintenir. Le quatrième constat est l'existence d'un territoire exceptionnel constitué et maintenu de longue date par la famille Bureau qui est l'objet de soins permanents d'Edouard Bureau.

Nous n'aborderons pas les qualités de veneur et de fédérateur d'Edouard reconnues par tous ses collègues présents pour ne pas froisser sa modestie ni la réussite de son équipage car il ne fait pas du nombre de prises un critère de considération d'un équipage. Mais ce sont là-encore incontestablement des constats de nature à assurer la pérennité d'un équipage.



Photo : S. Porquet

La famille Bureau n'a pas de souci à se faire avec un jeune maître d'équipage en mesure de fêter le centième anniversaire de son équipage et tous ces jeunes qui l'accompagnent lors des laisser-courre, l'avenir est assuré. En consacrant un article aux 60 ans du Rallye Meilleraye, nous ne voulions pas seulement manifester notre reconnaissance à cet équipage mais aussi donner aux autres équipages de lièvre l'envie de maintenir malgré les difficultés territoriales, l'âge, l'envie de passer au chevreuil. Ils ont un bon exemple devant eux avec le Rallye Meilleraye.

Le mot de la fin sera celui de Mano Frachon qui, après notre discussion sur ce sujet à Vioreau, nous a fait l'amitié de nous écrire pour nous déclarer : « la longévité tient à la passion pour la vènerie du lièvre qui passe par des chemins moins convoités et des territoires moins grands où la symbiose d'amis fidèles permet de maintenir. Longue vie au Rallye Meilleraye ».

François Couëtoux du Tertre



Claude Bureau, Loik Bureau et Raton de Goué soufflent les bougies

Photo : S. Porquet

À la Calèche des Dames

Fabrication de vêtements sur mesure

Hommes - Femmes
Chasse & Vènerie

Mme Roselyne Morève
6 place Maurice Régnier
86220 INGRANDES sur VIENNE
tel-fax : 05 49 02 83 05
alacalechedesdames@wanadoo.fr
www.alacalechedesdames.fr

Artisan d'Art
Chevalier de l'Ordre des Arts et des Métiers

Denise BICCON
Artisan Bijoutier Joaillier

5 place de la Halle
41250 Bracieux
02.54.46.41.92
www.bijouteriebillon.com

Création et Fabrication de bijoux de chasse

Broches, boutons de manchettes, pendentifs ... dépliant sur demande.